

Les réconcilier avec les devoirs à la maison

Scolarité. La question caracole en tête des problématiques parentales. Les devoirs peuvent vite devenir une corvée quotidienne et une source de conflits.



Charles-Juana

Témoignage

Antoine, papa d'Alice, 10 ans.
« Ma compagne avait du mal à gérer les devoirs avec notre fille aînée. La petite rechignait à s'y mettre, elle ne tenait pas en place et la maman perdait patience... Ça finissait souvent par des cris. Du coup, j'ai proposé de m'en occuper. Ça s'est fait progressi-

vement, car notre fille m'écoutait plus facilement. Il a fallu ruser pour retenir son attention et être très présent. Pas question de faire autre chose en même temps : elle avait besoin que l'on soit assis à côté d'elle, très à l'écoute.

Pour apprendre les opérations ou résoudre les petits problèmes de maths, j'essayais de trouver des exemples

concrets en me servant de recettes de cuisine, des trajets en train qu'on fait pour aller voir la famille... Ça passait mieux en faisant référence à son univers. Aujourd'hui, c'est une bonne élève, autonome et très respectueuse de l'école. Pourtant, elle « oublie » parfois ses devoirs si on ne lui demande pas ce qu'elle doit faire. Elle a encore besoin d'être accompagnée... »

Conseil d'école

Pour savoir, il faut avoir appris !



Scène vécue, il y a quelques jours, dans un lycée : neuf bacheliers viennent remplir un dossier pour une admission en BTS. On leur demande une enveloppe avec leur adresse. Problème : absolument aucun des ados n'a su la rédiger correctement. Il manquait soit le nom, soit la rue, soit la ville ou le code postal... La personne qui demandait ces enveloppes a « râlé ». Puis s'est ravisée. Et s'est interrogée : quand ces élèves ont-ils vu leurs parents libeller une enveloppe ? Quand un prof leur a-t-il appris à le faire ? On vit avec Internet et les mails. Eh bien les jeunes utilisent Internet et les mails. Non plus les enveloppes. On ne peut pas leur reprocher d'ignorer ce qu'on ne leur a pas appris. N'hésitez pas à montrer à nos enfants comment écrire une adresse, remplir un chèque, un papier officiel... Pour qu'ils sachent !

Philippe SIMON.

meilleurenclasse.com

« Ils sont là pour être faits et pas parfaits »

Entretien



Véronique Maciejak, spécialiste en communication adulte-enfant.

Comment expliquer qu'un enfant refuse de faire ses devoirs ?

Un tas de raisons... Pour les comprendre, il me semble intéressant de partir des besoins de l'enfant. Ce refus s'explique peut-être par un besoin – élémentaire ou pas – non comblé. N'y a-t-il pas de la fatigue, de la faim, un manque d'affection, de dépense physique ? En l'observant, on peut repérer cela pour mieux y répondre. Parfois, la difficulté touche à la sphère scolaire : il est découragé, se sent nul ou seul. Des astuces peuvent répondre à ces besoins de réussite, d'appartenance, d'encouragement. C'est un travail à mener en coopération avec l'équipe enseignante.

Vous évoquez des astuces pour les encourager...

Il existe des outils à mettre en place pour faciliter les choses : repérer à quel moment il est le plus attentif et mettre en place avec lui un tableau de

routine ensemble. Ce petit planning précise la plage horaire adéquate pour chaque activité : prendre le bain, jouer, faire ses devoirs. On essaie une semaine pour vérifier que cette organisation marche. Cela lui permet de poser un cadre.

Vérifions aussi avec lui son matériel : une trousse bien garnie mais pas trop, des cahiers clairement identifiés pour qu'il évite de les oublier, etc. Éviter les petites phrases comme : « C'est facile. » Car, en cas d'échec, l'enfant va se sentir encore plus nul et, s'il y arrive, ce ne sera pas gratifiant.

N'aurait-on pas tendance à surinvestir les devoirs ?

Il me semble important de relâcher la pression sur les devoirs : il ne s'agit pas d'être parfait, mais de les faire. L'erreur est humaine, l'intelligence est multiple : il faut s'appuyer sur les compétences de chacun.

Si un enfant a des difficultés en maths, c'est peut-être que la méthode ne lui correspond pas. On peut trouver d'autres façons d'apprendre, varier les supports : pourquoi ne pas réciter ses tables en sautant à la corde, par exemple. La leçon de géo la rebute ? Allons voir dehors, cherchons des images dans un livre ou sur Internet... Si ça devient trop compliqué, accepter de déléguer à quelqu'un d'autre en lui consacrant un temps dédié par ailleurs.

Doit-on les laisser faire seul à partir d'un certain âge ?

L'objectif reste en effet de les accompagner vers l'autonomie. Au CP, bien évidemment, ils ont besoin de nous pour lire, compter, etc. Progressivement, on va se dégager de plus en plus mais être là s'il le souhaite.

Recueilli par
Anne-Elisabeth BERTUCCI.



Véronique Maciejak,
Il ne veut pas faire ses devoirs
éditions Eyrolles,
192 pages, 9,99 €.

Repères

Depuis 1956, seuls les devoirs à l'oral sont autorisés par l'Éducation nationale. Officiellement. Selon une enquête parue dans *Le Parisien* (sondage Opinionway, 2014), 47 % des enfants du primaire y passent entre 15 et 30 minutes par jour, 29 % entre 30 et 45 minutes.

83 % des parents estiment qu'ils sont importants. 47 % d'entre eux se sentent capables d'aider leurs enfants dans toutes les matières.